

L'Echo d'Afrique et des autres continents

Revue bimestrielle de la Société de St-Pierre Claver – Mars/Avril 2024 – N° 2





Intentions de l'Apostolat de la Prière

Mars

Pour les nouveaux martyrs

Prions pour que ceux qui risquent leur vie pour l'Évangile, dans différentes parties du monde, fécondent l'Église de leur courage et de leur élan missionnaire.

Avril

Pour le rôle des femmes

Prions pour que la dignité et la richesse des femmes soient reconnues dans toutes les cultures et que cessent les discriminations dont elles sont victimes dans différentes parties du monde.

Dans ce numéro	
La Campagne œcuménique	3
Sénégal	4
Actions	7
Une bonne nouvelle...	8
Nouvelles du monde	10
Véhicule pour la pastorale	11
Message de Carême	12
Écouter le cri	14
Pâques	17

L'Echo

d'Afrique et des autres continents

Revue bimestrielle des Sœurs missionnaires de St-Pierre Claver (124^e année)



Suisse romande

Rte du Grand-Pré 3
1700 Fribourg
Tél. 026 425 45 95
Fax 026 425 45 96
www.pierre-claver.ch
pierre.claver@bluewin.ch

CCP 17-246-7
Cotisation annuelle:
ordinaire Fr. 22.-
de soutien Fr. 30.-

Suisse alémanique

St-Oswalds-Gasse 17
6300 Zoug
Tél. 041 711 04 17
www.petrus-claver.ch

France

121, rue Pierre Brossolette
92140 Clamart

Canada

14 Connaught Circle
Toronto, Ontario M6C 2S7

Rédaction : Sœurs missionnaires de St-Pierre Claver, Fribourg.

Mise en page et impression : Canisius SA, Fribourg.
Imprimé sur papier FSC.

Photos: Action de Carême; Archives SSPC; Christian-Bobst; Pixabay; chantal de dinechin; Pexels

Malgré tous nos efforts pour respecter nos obligations concernant l'icône-graphie de ce numéro, il est possible que certains ayants droit nous soient restés inconnus. Nous restons à leur disposition pour régler le problème.



La Campagne œcuménique de l'EPER, d'Action de Carême et d'Être Partenaires, qui a commencé le mercredi des Cendres, 14 février 2024, et se terminera le jour de Pâques, le 31 mars 2024, abordera une nouvelle fois la justice climatique et clôturera ainsi un cycle de quatre ans sur cette thématique cruciale.

Avec le slogan «Moins, c'est plus» enrichi de l'appel «Chaque geste compte», la campagne de cette année mettra l'accent sur l'engagement tant individuel que collectif pour faire face à l'urgence climatique.

Moins, c'est plus!

Toujours axé sur les changements climatiques, nous regardons et étudions les gestes que nous effectuons et qui permettent de contribuer au monde que nous souhaitons construire.

Cette année, nous voulions nous concentrer sur le monde que nous souhaitons et sur l'espoir. Nous devons aborder la lutte contre le changement climatique d'un point de vue positif pour ne pas perdre espoir. C'est la raison qui explique le choix de mettre l'accent sur les actions collectives et accessibles que tout un chacun peut mettre en œuvre.

Cette campagne est également un appel à la sobriété et résonne parfaitement avec le temps de carême précédant Pâques.

Cette affiche nous amène à remettre en question nos modes de consommation. **Chaque geste compte.**

«L'humanité est appelée à prendre conscience de la nécessité de réaliser des changements de style de vie, de production et de consommation, pour combattre le réchauffement ou, tout au moins, les causes humaines qui le provoquent ou l'accroissent.»

Laudato Si, du pape François sur «la sauvegarde de la maison commune».



Un geste pour l'environnement, la communauté et la santé

Alphabétisation et création de revenus pour les communautés rurales

Les effets des changements climatiques se font particulièrement sentir au Sénégal: l'intégralité des côtes du pays sont touchées par l'érosion en raison de l'élévation du niveau de la mer. Dans certaines régions, le littoral perd jusqu'à 2 mètres de surface chaque année. A l'intérieur du pays, la population est confrontée à des sécheresses accrues, des saisons des pluies raccourcies et une pluviosité irrégulière. C'est notamment le cas dans la région peu peuplée du Ferlo, dans le nord-est du Sénégal. Cette région sahélienne, qui s'étend sur 70 000 km², est l'une des plus pauvres du pays. Sa

population est principalement composée de familles d'éleveuses et d'éleveurs nomades de la communauté peule, dont le mode de vie est adapté aux conditions climatiques locales. Pourtant, leurs moyens de subsistance sont aujourd'hui menacés. En raison du manque de précipitations, les pâturages pour le bétail se font rares. Les éleveuses et les éleveurs doivent mener toujours plus tôt leurs troupeaux vers les régions fertiles du pays, ce qui crée de nouveaux conflits autour de l'accès à l'eau et à la terre. Ou alors, ils doivent renoncer à l'élevage et chercher de nouvelles sources de revenus. Le manque d'infrastructures sociales telles que les écoles, les établissements de santé, les routes ou les installations

électriques vient s'ajouter à la situation déjà précaire des familles éleveuses.

L'EPER collabore avec son organisation partenaire locale, le Centre d'études de recherche et de formation en langues africaines (CERFLA), afin d'améliorer les conditions de vie de ces familles.

Pour ce faire, il est essentiel de leur proposer des cours d'alphabétisation et de soutenir les femmes, en particulier, pour qu'elles trouvent de nouvelles sources de revenus. Il s'agit par exemple de développer des laiteries, dans lesquelles le lait est transformé en fromage et en yogourts, ou de proposer des formations et des cours en lien avec la transformation et la commercialisation d'autres produits locaux.

Les groupes de solidarité renforcent les communautés paysannes

Le Sénégal est particulièrement touché par les effets des changements climatiques. Dans ce pays où 80 % de la population

pratique une agriculture de subsistance, les longues périodes de sécheresse entraînent des pertes de récoltes qui plongent davantage les familles paysannes dans la précarité. De plus, durant la période de sécheresse, les prix des denrées alimentaires augmentent. Ce phénomène contraint les membres des communautés rurales à s'endetter pour se nourrir. De nouvelles approches sont plus que jamais nécessaires pour lutter contre la faim et la pauvreté.

Dans les quartiers entourant Thiès, à l'est de Dakar, une grande partie de la population locale est endettée. Avant d'envisager d'autres dépenses, elle doit rembourser ses dettes, à des taux d'intérêt pouvant atteindre 50 %. Une organisation partenaire d'Action de Carême, l'Association pour le développement de Keury Kao (ADK), œuvre dans cette région et développe des solutions innovantes pour permettre aux communautés d'améliorer elles-mêmes leurs conditions de vie.



ADK aborde les problèmes de manière globale et participative. Elle favorise la création de groupes de solidarité appelés «calebasses», qui permettent à ses membres de s'entraider, sans intérêt, en cas de besoin et de s'affranchir durablement de leurs dettes. Chacune contribue à la calebasse en fonction de ses moyens et de manière anonyme. L'argent épargné peut également être utilisé pour effectuer des achats de groupes afin de limiter les dépenses excessives et l'endettement qui en résulte. De plus, les calebasses favorisent l'échange de connaissances et d'expériences et sont actives au sein de la société, notamment grâce à la création de réseaux. ADK propose des cours d'alphabétisation et diverses formations aux représentantes des calebasses afin de faciliter ce travail en réseau.

Penda Diafoune est agricultrice. Elle est membre d'un groupe de solidarité et présidente d'un réseau de calebasses regroupant six groupes. Outre le soutien financier de la calebasse, elle estime que cette dernière est un appui fort pour les familles et la communauté: «L'aspect social de la calebasse nous a tant apporté. Elle a renforcé les relations de voisinage et l'entraide. En outre, nous gaspillons beaucoup moins. Pour moi, le plus grand bénéfice est qu'avec cet argent, je peux soutenir financièrement mon fils, qui est aussi agriculteur, et lui permettre de louer des terres pour y produire des aliments.»

La phase actuelle du projet met l'accent sur la sécurité et la souveraineté alimentaires. Des activités telles que des formations en production agricole locale, la transformation des récoltes par les productrices et les producteurs et la production individuelle d'articles ménagers sont mises en place. Elles contribuent



à réduire l'endettement ainsi que la dépendance des familles face aux prix du marché, souvent excessivement élevés.

En soutenant un projet, une classe ou une paroisse peut améliorer les conditions de vie précaires de nombreuses personnes en Afrique, en Asie ou en Amérique latine.

CAMPAGNE
ŒCUMÉNIQUE

En collaboration avec
«Être Partenaires»


Action
de Carême


EPER
Pain pour
le prochain.

Actions

Organisez la journée d'action œcuménique du 16 mars 2024 selon vos besoins et vos souhaits.

Sous une forme connue ou nouvelle, selon nos propositions ou de manière créative. Le droit à l'alimentation pour tous est au centre de l'action. Attirez l'attention sur ce thème avec un stand ou simplement par votre présence dans la rue.

Roses



Vous vendez, comme d'habitude, des roses équitables à CHF 5.– pièce.

Pain



Vous collaborez avec une boulangerie locale et vendez du pain ou des petits pains sur un stand ou en vous déplaçant dans les rues. Nous vous communiquerons les noms des boulangeries près de chez vous qui soutiennent la journée d'action pour le droit à l'alimentation. Nous vous informerons également des différentes options pour la vente de pain.

Roses & pain



Vous aurez sans doute beaucoup de succès en vendant du pain et des roses sur le même stand.

Historiquement, ces deux éléments s'accordent bien: au début du XX^e siècle, des femmes ont manifesté avec le slogan « Du pain et des roses » – le pain symbolisait alors une nourriture en quantité suffisante et les roses une vie dans la dignité. Les recettes de l'action seront reversées à des projets de l'Entraide Protestante Suisse (EPER), d'Action de Carême et d'Être Partenaires, qui luttent contre la faim et promeuvent une vie décente. L'association du pain et des roses est donc doublement pertinente.

Inventivité



Gâteaux, tricot, confitures... Faites ce que vous savez faire et aimez faire. Nous nous réjouissons de chaque contribution avec laquelle vous récoltez des fonds pour nos projets lors de la journée d'action et soutenez ainsi le droit à l'alimentation.

Plus d'informations sur www.voir-et-agir.ch/action

Le Carême est un voyage qui implique toute notre vie, tout notre être. C'est le temps pour vérifier les chemins que nous sommes en train de parcourir, pour retrouver la voie qui nous ramène à la maison, pour redécouvrir le lien fondamental avec Dieu, de qui dépend toute chose.

Pape François

Une bonne nouvelle pour les éco-fatiguées et fatiguées de prier

Texte: Matthieu 6, 30–34

«Ce n'est pas suffisant! Nous n'y arrivons pas, pas avec nos maigres forces!» Beaucoup de personnes, et des personnes chrétiennes aussi, engagées dans la transition écologique se sentent fatiguées. Elles font l'expérience du décalage entre l'urgence climatique et la lenteur, ou l'insignifiance, des actions menées en faveur de l'environnement. Nous sommes invités à commencer le changement par nous-mêmes. Il est bon d'organiser notre quotidien de manière à ménager le climat. Cependant, les mesures volontaires ne nous permettent de réduire nos émissions de CO₂ que de 20 %. Les autres 80 % des émissions de CO₂ dépendent de nos décisions de consommation et des décisions sociales au niveau politique et économique. Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas agir sur les 20 %! Mais quand on l'a fait, et qu'on ne voit pas trop ce que l'on peut encore changer chez soi, comment tenir bon face au découragement?

Ignace de Loyola disait: «Prie comme si tout dépendait de toi, et agis comme si tout dépendait de Dieu.» Toutefois, elle est souvent reprise sous une forme modifiée: Prie comme si tout dépendait de Dieu, agis comme si tout dépendait de vous. Si nous partons de cette forme modifiée de la citation, c'est l'attitude qui nourrit l'action. L'attitude spirituelle et l'action en faveur du climat vont de pair. Et en quoi consiste cette attitude spirituelle? Sortir de cette vision réductrice et désenchantée qui considère la nature

comme un stock de ressources et lui redonner une intériorité. La terre n'est pas un objet, mais un super-organisme vivant, créatif, symbiotique ou tous les êtres – humains et autres qu'humains – sont interdépendants. Et, dans une perspective chrétienne, la Création n'est pas seulement l'habitat de l'espèce humaine, mais une manifestation de Dieu, et le lieu de sa présence.

C'est cet émerveillement vis-à-vis de la Création qui fait dire à Jésus: «Si Dieu habille l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien plus pour vous, gens de peu de foi? Ne vous inquiétez donc pas, en disant: Qu'allons-nous manger? qu'allons-nous boire? de quoi allons-nous nous vêtir? – tout cela, les païens le recherchent sans répit –, il sait bien, votre Père céleste, que vous avez besoin de toutes ces choses. Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous inquiétez donc pas pour le lendemain: le lendemain s'inquiétera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.» (Matthieu 6, 30–34)

Jésus invite les disciples à la confiance absolue dans le Père céleste. De plus, Jésus dit «vous», et non pas «tu». Il s'adresse à ses disciples dans leur ensemble. Très souvent, quand nous abordons la question de notre contribution à freiner le réchauffement climatique, nous l'abordons de manière individuelle. Or, tout ne dépend pas de nous exclusivement. Et cela peut nous enlever un vrai



poids. Il faut admettre que notre contribution, en tant que personnes individuelles, pour juguler le réchauffement climatique ne peut être que modeste, puisqu'il s'agit d'une problématique à traiter en société.

Or le désespoir n'est pas une option: être chrétien signifie vouloir conserver l'espérance et croire que quelque chose d'autre peut advenir. Comme partie prenante dans la Création, nous avons un pouvoir sur les choses, dans un sens destructeur ou dans un sens qui favorise la vie. La puissance de vie est plus forte: au pire, l'être humain s'autodétruit en partie, mais la vie s'adaptera et prendra un autre chemin.

La ligne de crête spirituelle proposée par Ignace est difficile à maintenir, mais c'est elle qui nous permettrait de garder espoir: en tant que personnes chrétiennes, nous avons les ressources pour faire face lucidement à la crise écologique sans céder à l'angoisse. Ces ressources sont la force de la prière et de l'Esprit saint, le principe d'espérance, la conviction de l'amour inconditionnel de Dieu pour les

êtres humains. Forts de ses trésors, nous avons un rôle à jouer dans l'action en faveur de l'environnement. C'est un magnifique rempart contre l'anxiété et le découragement.

La foi chrétienne se vit en communauté, cela veut dire qu'il est possible de sortir du désespoir en agissant ensemble, au niveau de notre paroisse, de notre école, de notre entreprise, de notre club de sport ou autre pour prendre en compte la dimension environnementale dans la vie quotidienne par des actions simples mais efficaces. Ces actions sont à penser, à concevoir et à développer en groupes pour qu'elles soient porteuses de sens et d'espoir pour les personnes qui y participent. Et c'est cette attitude d'émerveillement vis-à-vis de la Création qui nourrit l'action commune. Alors, êtes-vous prêtes à changer votre regard et à vous engager? Nous avons les ressources.

*Nassouh Toutoungi,
prêtre catholique à Neuchâtel
«Dans voir et agir.ch/célébrer 2024»*



Chine

Un nouvel évêque catholique – le troisième en moins d'une semaine – a été consacré aujourd'hui en République populaire de Chine. Il s'appelle Peter Wu Yishun, il a 59 ans et a été ordonné évêque du diocèse de Shaowu (Minbei), dans la province côtière de Fujian. Le Pape François l'a nommé évêque le 16 décembre 2023. La liturgie de consécration du nouvel évêque a été célébrée dans la paroisse de Chengguan du district de Jianyang, dans la ville de Nanping (province du Fujian). M^{re} Joseph Li Shan, évêque de Pékin, a présidé la consécration, avec Vincenzo Zhan Silu, évêque de Mindong, Joseph Cai Bingrui, évêque de Xiamen, et Francis Xavier Jin Yangke, évêque de Ningbo, province de Zhejiang, comme concélébrant. Quelque 80 prêtres de différents diocèses de Chine et plus de 360 fidèles laïcs ont également pris part à la liturgie.



Cuba

L'ouverture de l'année jubilaire pour le 500^e anniversaire de la fondation du diocèse de Santiago de Cuba, premier diocèse en terre cubaine, célébrée le 22 octobre, a été un événement historique de portée sociale, culturelle et religieuse vécu par l'ensemble de la population cubaine. «À l'occasion de ces célébrations, le pape François, à notre demande, a déclaré année jubilaire la période allant du 21 octobre 2023 au 22 octobre 2024, au cours de laquelle

l'indulgence plénière sera accordée à tous ceux qui se rendront en pèlerinage à la cathédrale de Nuestra Señora de la Asunción cette année et franchiront la Porte sainte», a déclaré Dionisio García, Archevêque de Santiago de Cuba, dans une note transmise à l'Agence Fides.



Australie

Dans les communautés aborigènes d'Australie, chaque assemblée, réunion, rencontre ecclésiale est vécue à partir d'un style de relation avec le prochain propre à la culture aborigène: l'esprit de «Daidirri» (qui signifie «écoute profonde»). Cette attitude, qui caractérise la relation avec toute autre personne, permet un déroulement fructueux des assemblées, est à la base du «marcher ensemble» et représente un trait de synodalité qui a toujours été vécu dans ces communautés. Plus précisément, le Daidirri provient de la tribu aborigène Ngangikurungkurr, qui l'utilise pour désigner «l'écoute intérieure profonde et la conscience silencieuse». Le Daidirri a d'abord été porté à l'attention de toutes les communautés ecclésiastiques australiennes par une ancienne aborigène catholique de Daly River, Miriam Rose Ungunmerr-Baumann, et a depuis aidé de nombreux croyants australiens non aborigènes à entrer dans la culture aborigène et à en tirer profit dans leurs relations avec leurs voisins.

Source: Agence Fides

Vehicule pour la pastronale

Je suis l'abbé Joseph DJONOU. Ordonné prêtre le 4 juillet 2015 à Nouna, j'ai été nommé curé de la paroisse saint Paul de Sanaba, en juillet 2019. C'est une paroisse assez vaste en superficie, composée de trente-trois communautés chrétiennes de base. Toutes ces communautés ont besoin d'être animées et accompagnées afin que la flamme de la foi et de l'espérance en Jésus-Christ ne s'éteigne pas. Ce souci d'enracinement de la foi, nous a conduit à formuler cette demande d'aide auprès de votre communauté des Sœurs missionnaires de Saint-Pierre Claver.

Ainsi, en novembre 2021, nous avons formulé la demande de subside afin d'acquérir un moyen de déplacement pour la pastorale. Le 3 juillet 2022, nous avons reçu une réponse favorable à notre demande. En avril 2023, nous avons commandé le véhicule, objet de la demande. Au regard de l'augmentation des prix ces dernières années, il était difficile de s'en tenir au modèle de véhicule de départ qui était une Toyota Rav4. Alors, ayant pris conseil auprès de personnes avisées et tenant compte de l'aide accordée, nous avons pris ce qui était le plus adapté à nos conditions de vie et à la réalité du terrain: une Toyota Corolla. Le véhicule, commandé depuis le Canada, a pris un mois pour arriver à Ouagadougou (BF).

Ayant reçu ce véhicule, je vous remercie infiniment pour votre générosité, votre sollicitude pastorale et pour votre grand amour pour les missions. Je prie pour vous en portant les intentions que vous m'avez présentée.

Je voudrais aussi remercier vivement tous les bienfaiteurs qui ont participé financièrement au subside accordé. Nous les assurons de nos fidèles prières, pour eux et leurs familles.



Merci de prier et de continuer de prier pour moi et ma paroisse envahie par les terroristes. Malgré tout, la mission se poursuit même en terre d'exil. Priez pour nous et pour notre pays le Burkina Faso, qui traverse cette crise sécuritaire marquée par les attaques terroristes. Que Dieu fasse lever son jour, jour de justice et de paix.

Abbé Joseph DJONOU

Curé de la paroisse saint Paul de SANABA



Burkina Faso

«A travers le désert, Dieu nous guide vers la liberté».

Tel est l'intitulé du message pour le carême 2024. S'appuyant sur le livre de l'Exode, le pape François présente le Carême comme un temps de conversion qui nous libère de nos esclavages et nous ouvre à l'espérance.

«Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage». C'est à partir de ce verset du livre de l'Exode (20,2), qui ouvre l'épisode du Décalogue donné à Moïse sur le Mont Sinaï, que François développe sa méditation. Le contenu du Décalogue – les «dix commandements» – est un «appel vigoureux à la liberté», explique-t-il d'emblée dans son message. *«Le Carême est le temps de la grâce durant lequel le désert redevient – comme l'annonce le prophète Osée – le lieu du premier amour».*

De l'esclavage à la liberté

L'exode de l'esclavage vers la liberté est une démarche qu'il faut incarner concrètement. En ce sens, François insiste sur la nécessité de «voir la réalité», comme le Seigneur qui a su voir les misères des Hébreux en Égypte. Un chemin vers la réalité qui passe par des interrogations: «Aujourd'hui encore, le cri de tant de frères et sœurs opprimés parvient au ciel. Posons-nous la question: est-ce qu'il nous parvient à nous aussi? Nous ébranle-t-il? Nous émeut-il? De nombreux facteurs nous éloignent les uns des autres, en bafouant la fraternité qui, à l'origine, nous liait les uns aux autres.» Pour le Saint-Père, le parcours du carême sera complet si «nous reconnaissons que nous sommes encore sous la domination du pharaon». «Une domination qui nous épuise et nous rend insensibles. C'est un modèle de croissance qui nous divise et



nous vole l'avenir. La terre, l'air et l'eau en sont pollués, mais les âmes sont elles aussi contaminées.»

Un défaut d'espérance

Le pape s'arrête ensuite sur un détail du récit de l'Exode qui a, selon lui, une grande importance: c'est Dieu qui voit et décide de libérer, ce n'est pas Israël qui le demande. «Le Pharaon, en effet, anéantit même les rêves, vole le ciel, fait apparaître comme immuable un monde où la dignité est bafouée et où les relations authentiques sont déniées.» De nos jours, il constate le même «défaut d'espérance»: «il s'agit d'un obstacle au rêve, d'un cri muet qui monte jusqu'au ciel et touche le cœur de Dieu et ressemble à ce regret de l'esclavage qui paralyse Israël dans le désert, en l'empêchant d'avancer.» Pourtant, «l'exode peut prendre fin», nous encourage-t-il.

Accueillir le temps du désert

Le carême est un temps de conversion et un temps de liberté, poursuit l'évêque de Rome. «Jésus lui-même, comme nous le rappelons chaque année à l'occasion du

premier dimanche de Carême, a été conduit par l'Esprit au désert pour être éprouvé dans sa liberté.»

Ainsi, pendant 40 jours, «il sera devant nous et avec nous: il est le Fils incarné. Contrairement au Pharaon, Dieu ne veut pas des sujets, mais des fils». Utilisons le désert comme un espace dans lequel «notre liberté peut mûrir en une décision personnelle de ne pas retomber dans l'esclavage», exhorte le pape. Il nous invite également à trouver «de nouveaux critères de jugement et une communauté» pour s'engager sur une route inédite. Ce nouveau chemin implique une lutte contre les idoles. Chacun peut s'accrocher à l'argent, à une position, des objectifs, une tradition... Qui «au lieu de nous faire avancer», nous paralyse.

La prière, l'aumône et le jeûne nous aident sur ce chemin. Ils «ne sont pas trois exercices indépendants, mais un seul mouvement d'ouverture, de libération: finies les idoles qui nous alourdissent, finis les attachements qui nous emprisonnent.»

«Cherchez et risquez»

La conclusion de ce message est destinée aux jeunes. Le pape reprend ce qu'il a dit aux universitaires lors des JMJ de Lisbonne en 2023: «Cherchez et risquez. À ce tournant de l'histoire, les défis sont énormes, les gémissements douloureux. Nous assistons à une troisième guerre mondiale par morceaux. Prenons le risque de penser que nous ne sommes pas dans une agonie, mais au contraire dans un enfantement. Non pas à la fin, mais au début d'un grand spectacle. Il faut du courage pour penser cela». C'est bien là que, pour François, se trouve le courage de la conversion.

Source: Vatican News



Écouter le cri de Cuba

La Congrégation des Sœurs Missionnaires du Verbe et du Sacrifice de Jésus n'a pas de communauté en Pologne. Elle a été fondée au Pérou par le Serviteur de Dieu, le Père Federico Kaiser MSC (Missionnaire du Sacré-Cœur de Jésus). Arrivé dans ce pays en 1939, il a été nommé en 1957 Ordinaire de Caravelí-Peru, un territoire presque entièrement andin et très accidenté. Les religieuses qui y prêchent avec zèle la Parole de Dieu y exercent également leur ministère missionnaire.

Une route en terre

Là où s'arrête la route goudronnée, commence le ministère des Sœurs Missionnaires de Jésus du Verbe et du Sacrifice. Telle est la devise qui guide la vie de chacune d'entre nous, Sœurs Missionnaires

de Jésus du Verbe et du Sacrifice. Nous travaillons dans des endroits reculés, abandonnés et pauvres, privés d'assistance spirituelle en raison de l'absence de prêtre. La congrégation est actuellement présente au Pérou, en Argentine, en Bolivie, en Uruguay, au Paraguay, au Chili et à Cuba. Nous sommes présents dans des lieux et des régions où il n'y a pas de prêtre permanent. Le plus souvent, il s'agit de régions éloignées des villes, en haute montagne, là où les gens disent: nous sommes oubliés.

Un cri des Andes

Les origines de notre congrégation remontent au siècle dernier, lorsqu'une femme retourna dans les Andes après avoir passé plusieurs mois sur la côte péruvienne et informa l'évêque de l'époque, M^{gr} Frederick Kaiser, en lui disant: «Père,



Baptême à la mission cubaine des sœurs, photo d'archives MJVV



Les enfants aiment venir aux réunions, photo d'archives MJVV

nous n'avons pas de prêtre là-bas, personne ne baptise nos enfants, nous ne pouvons pas nous confesser ni recevoir la communion, et quand notre heure viendra, nous mourrons sans l'aide des sacrements». Les sanglots de cette femme sont restés gravés dans l'âme de notre fondateur, le père Kaiser, qui n'a pas pu oublier ce cri venu des Andes.

Telle est notre mission:

préparer le chemin du prêtre,

par la catéchèse et le travail

pastoral que nous accomplissons.

Nous essayons de bien préparer les fidèles à rencontrer le prêtre qui vient dans ces

lieux 2 ou 3 fois par an. Nous veillons à ce que les fidèles soient bien préparés à la confession, à la participation zélée à l'Eucharistie et à la réception du sacrement des malades. L'évangélisation est ainsi plus fructueuse.

Mission à Cuba

Lorsque mes sœurs et moi sommes arrivées à Guasimal, Cuba, pour y commencer notre travail, le toit de l'église s'était effondré. Pour la célébration et la catéchèse, nous avons rencontré les fidèles dans la maison d'une famille, appelée ici maison de mission. Le nombre d'enfants qui s'y retrouvaient augmentait régulièrement et nous étions enthousiasmées par leur désir d'apprendre. Nous avons commencé à frapper aux portes des maisons voisines et à jouer avec eux dans



Grâce aux sœurs, les enfants peuvent passer leur temps libre en toute sécurité,
photo arch. MJVV

la rue, mais nous avons constaté que nous ne leur offrions pas les bonnes conditions pour apprendre et vivre ensemble. Nous avons d'abord loué une maison, puis nous avons essayé d'acheter notre propre bâtiment, ce qui n'a pas été facile. Grâce à Dieu et à vous, nous avons réussi à acheter une maison de cinq pièces avec une grande cour où nous pouvons jouer et courir avec les enfants. Nous l'utilisons pour la catéchèse dominicale, mais aussi pour des réunions, des ateliers, la pratique de la guitare et des cours d'artisanat.

Un foyer nécessaire

Nous avons adapté chaque pièce pour que les enfants puissent recevoir la catéchèse en fonction de leur âge. Diverses réparations électriques et de plomberie ont été effectuées, ainsi que le crépissage des murs. Nous avons peint et décoré toutes les pièces. L'endroit est devenu une maison très accueillante.

Nous devons encore construire deux salles de bains, installer un portail et effectuer d'autres réparations, mais il est

actuellement très difficile d'obtenir des matériaux de construction ici. Les travaux de construction à Cuba sont un exercice de patience. Il est difficile de trouver des matériaux et des ouvriers, et il est donc impossible d'estimer les délais d'exécution. En ce moment, par exemple, il n'y a pas de ciment ni de barres d'acier, mais nous pensons qu'avec de la persévérance et de la patience, nous y parviendrons.

Bien que la maison catéchétique soit encore en construction, elle offre déjà un service pastoral. Une cinquantaine d'enfants s'y retrouvent chaque dimanche pour la catéchèse, et d'autres activités pastorales telles que les rencontres avec les membres plus âgés de la communauté et le catéchuménat des adultes s'y déroulent également.

Merci beaucoup de nous accompagner dans notre mission afin de rejoindre des lieux si oubliés et éloignés, mais si assoiffés de Dieu et de la vie des sacrements.

*Mère M. Veronica MJVV
Supérieure du monastère Patmos Corralillo*

PÂQUES: joie et espérance



La fête de Pâques se dessine déjà à l'horizon, fête de joie et d'espérance. Dans ses homélies, le Pape François met souvent l'accent sur la joie, l'espérance et la confiance en Dieu. Ci-dessous, quelques passages (Pâques 2023).

«Aujourd'hui, nous proclamons que Lui, le Seigneur de notre vie, est «la résurrection et la vie» du monde (Jn 11, 25). Il s'agit de Pâques, qui signifie «passage», car en Jésus s'est accompli le passage décisif de l'humanité : celui de la mort à la vie, du péché à la grâce, de la peur à la confiance, de la désolation à la communion. En Lui, Seigneur du temps et de l'histoire, je voudrais dire à chacun, avec la joie dans le cœur: bonne Pâques!

Qu'elle soit pour chacun de vous, chers frères et sœurs, en particulier pour les malades et pour les pauvres, pour les personnes âgées et pour ceux qui traversent des moments d'épreuve et de difficulté, un passage de la tribulation à la consolation. Nous ne sommes pas seuls : Jésus, le Vivant, est avec nous pour toujours. L'Église et le monde se réjouissent car aujourd'hui nos espérances ne se brisent plus contre le mur de la mort, mais le Seigneur nous a ouvert un pont vers la vie».

Chères lectrices, chers lecteurs,

Joyeuse fête de Pâques à chacun de vous et à vos familles.
Jésus est vivant. Qu'Il soit présent dans vos cœurs aujourd'hui et durant cette période si particulière.
Le Christ est ressuscité. Aujourd'hui, quittons toute peur.
Laissons-nous gagner par l'allégresse de la résurrection du Christ.
Alléluia!

Les Sœurs missionnaires de Saint-Pierre Claver



**Je souhaite à tous la paix et la joie que le
Sauveur, après sa résurrection, a apportées
à sa Sainte Mère et aux femmes pieuses!**

Jeudi-Saint 1906

Maria Theresia Podchorzka

Une idée-cadeau...

Illuminez la vie de quelqu'un en l'abonnant au magazine missionnaire.

Vous pouvez demander des numéros gratuits pour faire connaître la revue en la passant à des amis et connaissances.

Remplissez le bulletin d'inscription et envoyez-le à:

Sœurs missionnaires de Saint-Pierre Claver

Route du Grand-Pré 3, 1700 Fribourg

Nom et prénom: _____

Rue: _____

NPA Lieu: _____

Tél. _____

La cotisation annuelle: de **Fr. 22.-**/ de soutien **Fr. 30.-**.

Vous pouvez également vous inscrire par e-mail: pierre.claver@bluewin.ch.



Sœurs
Missionnaires de
St-Pierre Claver



www.pierre-claver.ch

De toutes les choses divines, la plus divine est de coopérer au salut des âmes

Qui sommes-nous?

Nous sommes une Congrégation religieuse missionnaire

de droit pontifical, fondée en Autriche en 1894 par la bienheureuse Marie-Thérèse Ledóchowska et présente dans 24 pays, répartie en 43 communautés multiculturelles.

Nous soutenons l'œuvre évangélisatrice de l'Eglise

par notre consécration, la prière, l'assistance aux missionnaires et l'aide aux plus démunis.

Nous informons et sensibilisons les personnes

par nos revues *L'Echo d'Afrique*, *Toi et les Missions* et *l'Almanach Saint-Pierre Claver* et d'autres moyens.

Prions pour nos chers défunts

M. Daniel Vannaz, Attalens
M^{me} Georgette Reuse, Orsières
M. Georges Déferrard, Villarsviriaux
M^{me} Aimée Sauthier, Martigny
M^{me} Françoise Andrey, Charmey
M^{me} Marcelle Jauquier

*Il y a quelque chose de plus
fort que la mort, c'est la présence
des absents dans la mémoire
des vivants.*

Jean d'Ormesson



Quelques dates en mars et avril

Mars

V 8 Journée internationale
de la femme

Ma 19 S. Joseph

Di 24 Dimanche des Rameaux et
de la Passion

Je 28 Jeudi Saint

Ve 29 Vendredi Saint

Sa 30 Samedi Saint

Di 31 Pâques, Résurrection
du Seigneur

Avril

Di 7 Dimanche de la divine
Miséricorde

Ve 26 Notre-Dame du Bon Conseil

Sa 27 S. Pierre Canisius

Sa 29 Ste Catherine de Sienne

JAB

1700 Fribourg 1
Poste CH SA

*Jésus est vivant!
Bonne fête de Pâques*

